

Un million de vaches en moins en 10 ans □ et 3 millions en 40 ans

17/04/2024



Élevage

En lait comme en allaitant, nous assistons à une décapitalisation importante compensée par une hausse des prix.

En 2023, la collecte laitière française a continué à diminuer, en raison de conditions climatiques défavorables – l’alternance sécheresse / pluies étant peu propices aux réserves fourragères –, et d’un élément structurel important : la diminution du cheptel. Pour la neuvième année consécutive le cheptel a reculé, atteignant désormais de 3,37 millions de vaches laitières. Soit une baisse de 67 000 têtes en un an (-1,9 %) et de 465 000 depuis son point haut de 2014 (- 12 %). Cette baisse concerne surtout les régions du Sud (Nouvelle Aquitaine et Occitanie) mais aussi la Bretagne, en particulier dans le Finistère et le Morbihan, qui connaît une décroissance depuis 2019. En région Pays de Loire, la Vendée a perdu 24 % de son cheptel laitier. La Normandie et la France du Nord et de l’Est résistent mieux, le département du Doubs étant le seul à connaître une hausse de son cheptel, ce qui témoigne de l’intérêt des signes de qualité.

Raréfaction de l’offre

Le troupeau de vaches allaitantes a également été touché, avec une décapitalisation de 74 000 têtes en un an, atteignant 409 000 têtes depuis 2016. Le cheptel de vaches allaitantes était de 3,47 millions en décembre 2023. En dix ans, le nombre de vaches a diminué de près d’un million, et il a chuté de plus de 30 % en 43 ans, passant de plus de 10 millions en 1980 à 6,84 millions aujourd’hui.

Cette forte diminution explique en partie le recul de la collecte laitière de 2,7 % en un an et de 7,4 % depuis 2014, le point le plus élevé de la collecte. La part de la France dans la collecte européenne a diminué et n’est plus que de 16,3 %. Les pays gagnants sont l’Allemagne, les Pays-Bas et la Pologne. A l’exception de la Normandie, toutes les régions de France ont connu une baisse de collecte.

Cette raréfaction de l’offre a été favorable à une bonne tenue des prix. Après les augmentations de 2022, les prix ont reculé en Europe, mais la France a fait exception avec une hausse de 5 % en 2023. Le prix du lait standard a gagné 24 € d’une année sur l’autre, atteignant 460 € par 1000 l, soit un prix supérieur à celui de l’Allemagne. Dans le secteur de la viande bovine on assiste aussi à une diminution de 49 000 tonnes des abattages de gros bovins finis en 2023, soit une baisse de 4 %. Cela concerne toutes les catégories à l’exception des jeunes bovins et des bœufs. Cette pénurie relative explique que les prix ont encore augmenté de 4 % en 2023

source : <https://www.agiragri.com/fr/blog/actualites/article/un-million-de-vaches-en-moins-en-10-ans-et-3-millions-en-40-ans/>